NOTE XXI.

CATALOGUE DES PRIONIDES DE L'ARCHIPEL INDO-NÉERLANDAIS, AVEC DESCRIPTIONS DES ESPÈCES NOUVELLES,

PAR

J. W. van LANSBERGE.

Tribu des PARANDRIDES.

Genre ***Parandra*** Latreille.

1. ***P.*** *Janus* Bates, Ent. Monthl. Mag. XII, p. 47. — Celebes, Ceram, Nouv. Guinée, Java.

C'est dans ma collection que se trouvent les exemplaires de Java. Ils ont été pris, le mâle sur le Mt. Gedeh, la femelle sur le Mt. Ardjoeno, et ne diffèrent des individus des Molucques et de Celebes que par la ponctuation des élytres un peu plus forte. Je ne puis donc les considérer que comme des exemplaires d'une variété locale. Le mâle est facilement reconnaissable aux deux tubercules dont est ornée la tête entre les yeux. Chez la femelle les tubercules font défaut, mais le sillon qui les sépare dans le mâle existe également; son prothorax est presqu'orbiculaire.

Tribu des CYRTOGNATHIDES.

Genre ***Cyrtognathus*** Faldermann.

2. ***C.*** *Buquetii* Guérin, Icon. règne anim. p. 209. — Java.

3. ***C.*** *Planicollis* Bates, Ent. Monthl. Mag. XIV, p. 272. — Borneo, Sumatra.

Cette espèce est aussi sujette à varier que la plupart des Prionides. Le Musée de Leyde en possède trois exemplaires venant de Sumatra et qui diffèrent tous les trois soit pas la ponctuation, soit par la largeur du prothorax, soit par la forme et la longueur des épines. Ils forment cependant le passage de l'un à l'autre et ne sauraient être considérés que comme des variétés, si variétés il y a dans une famille où, en général, dans le même genre il n'y a pas deux exemplaires qui se ressemblent.

Tribu des PRIONOMMIDES.

Genre **Ancyloprotus** White.

4. **A.** *Javanus*, nov. spec.

Nigro-brunneus, subopacus, sat elongatus, antennis dilutioribus, pectore rufo-hirto, thorace bicalloso, elytris dense punctulatis, rugosis, obsolete costatis. — Long. 40—70 m.m.

Mâle. D'un brun noirâtre, mat en dessus, brillant en dessous, les derniers articles des antennes, les tarses et les palpes plus clairs, la poitrine densément couverte de poils roux. Tête rugueuse, les tubercules antennifères lisses, munis en avant seulement de quelques points. Prothorax couvert d'une ponctuation rugueuse, ayant sur le disque deux callosités brillantes, ponctuées en arrière. Elytres finement rugueuses, densément ponctuées, la ponctuation plus forte et plus distincte en avant, munies de trois côtes assez larges, qui se rejoignent en arrière, les épaules granuleuses, la suture distinctement épineuse à l'extrémité. Abdomen lisse. Pattes fortement scabreuses.

La femelle ne diffère du mâle qu'en ce qu'elle a le corps un peu plus élargi et les antennes plus courtes.

Cette espèce, originaire des montagnes de Java, se rapproche beaucoup de l'espèce typique (*A. bigibbosus* White) mais elle en diffère par sa taille plus petite, sa couleur plus brunâtre et plus mate, son prothorax plus étroit, à angles postérieurs moins prononcés, ses élytres plus larges, distinctement épineuses à l'extrémité et ses antennes plus larges, plus fortement dentées en scie.

5. ***A.** Ferox*, nov. spec.

Piceus, subnitidus, capite thoraceque subtilissime punctulatis, illo inter antennas valde elevato, hoc medio bicalloso, lateribus trispinosis, spina media angulatim flexa, elytris multo latioribus, obsolete tricostatis, sutura subspinosa, pectore fulvo-hirto. — Long. 70 m. m.

La description de l'espèce précédente peut s'adapter en grande partie à celle-ci, notamment pour ce qui est de la forme générale, de la couleur et de la ponctuation. L'*A. ferox* se distingue de ses congénères par son prothorax plus large, à épine postérieure plus saillante, l'intermédiaire plus forte, brusquement recourbée, les tubercules du prothorax non ovalaires mais en triangle et le bourrelet antérieur de la tête très prononcé, ne faisant qu'un avec les tubercules antennaires. Les élytres sont plus larges, mais je n'en connais qu'un seul exemplaire femelle et il est probable que le mâle les aura plus étroites.

Sumatra (Dr. B. Hagen). — Musée de Leyde.

Tribu des DEROBRACHIDES.

Genre **Emphiesmenus** Lansberge, (n. g.).

Palpes courts, robustes, le dernier article cylindrique, tronqué au bout. Mandibules obliques, fortement arquées, courtes, dentées intérieurement à l'extrémité, celle-ci pointue. Languette évasée, légèrement échancrée en avant. Epistome triangulaire. Labre court, tronqué et cilié en avant. Yeux rapprochés en dessus. Antennes plus courtes que le corps, à article 1 assez allongé, comparativement grêle, aplati, 3 plus long que tous les autres, 4—10 égaux, mats, un peu évasés à l'extrémité, 11 plus allongé. Prothorax en trapèze transversal, fortement bisinué à la base, muni latéralement de trois épines, dont les deux dernières réunies à leur naissance. Elytres plus larges que le corselet, ovales, à épaules déhiscentes, impressionnées au dessous de l'épaule, le bord marginal très distinct. Prosternum saillant en arrière, la saillie recouvrant le mésosternum. Dernier segment abdominal en ogive courte. Pattes médiocres, tibias antérieurs arqués en dehors, à extrémité élargie, épineuse de chaque côté. Tarses à articles égaux, le 2me en triangle obtus, le 3me fortement bilobé, le 4me aussi long que les trois autres réunis.

On a tellement multiplié le nombre de subdivisions dans les Prionides qu'il n'y en a au fond aucune dans laquelle ce genre trouve sa place. Son faciès et le rapprochement des yeux en dessus lui donnent cependant un grand air de parenté avec les Derobrachides parmi lesquels je l'ai provisoirement classé.

6. *E. Schageni*, nov. spec.

Piceus, totus fulvo-vestitus, thorace bituberculato, utrinque trispinoso, spinis basalibus conjunctis, elytris absque striis. — Long. 35 m. m.

D'un brun foncé, mat, entièrement recouvert de poils jaunâtres, plus longs et plus denses sur la poitrine. Front rugueux, profondément sillonné, le sillon à peine marqué sur l'occiput, l'épistome séparé du front par un sillon angulaire, très profond. Prothorax densément ponctué, légèrement sillonné antérieurement, ayant sur le disque deux tubercules lisses un peu arqués, placés obliquement et émettant postérieurement deux carènes très faibles qui rejoignent les angles postérieurs, l'épine latérale antérieure se trouvant près de l'angle antérieur, les deux autres, qui sont réunies à leur base, près de l'angle postérieur. Ecusson grand, arrondi en arrière. Elytres convexes, finement chagrinées, la base un peu plus grossièrement ponctuée, sans trace de côtes ni de stries, ovalaires, arrondies conjointement à l'extrémité, sans épines à la suture. Dessous du corps densément ponctué. Toutes les pattes sillonnées en dessous.

Sumatra. — Pris par Mr. J. H. Schagen van Leeuwen, et offert au Musée de Leyde par M. le Prof. P. J. Veth.

Tribu des CTENOSCELIDES.

Genre **Xixuthrus** Thomson.

En donnant la description du *X. microcerus* White, Mr. Pascoe fait observer que parmi les dix exemplaires de cette espèce qu'il avait à sa disposition il y en avait quatre qui au premier abord lui avaient paru constituer autant de types différents, mais qu'après les avoir examinés plus attentivement il n'avait pas pu découvrir de caractères positifs pour les distinguer. Il conclut donc à l'adoption d'une seule espèce répandue dans toute la Malaisie, les Molucques et la Nouvelle Guinée.

Quiconque a été à même d'étudier la faune coléoptérologique de l'Archipel Indo-Malais et de la Nouvelle Guinée a pu s'assurer que les espèces dont l'habitat s'étend sur toutes ces contrées constituent des exceptions fort rares. On peut donc a priori mettre en doute la présence d'une même espèce à Java, aux Molucques, à Celebes et à la Nouvelle Guinée. Avec des insectes à formes aussi peu constantes que les Prionides en général et que les *Xixuthrus* en particulier il est néanmoins fort difficile de débrouiller les espèces à moins d'avoir un matériel fort considérable à sa disposition. Plus heureux que Mr. Pascoe j'ai pu examiner plus d'une centaine de *Xixuthrus* et en tenant compte des différences individuelles auxquelles ils sont sujets et qui portent sur presque toutes les parties du corps, mais principalement sur la forme du prothorax, je crois pouvoir admettre les espèces suivantes:

7. **X.** *Microcerus* White, Cat. Long. p. 40.

Mâle. Tête aussi longue que large. Mandibules assez allongées. Prothorax en carré transversal, un peu atténué en avant. Côtes des élytres élevées. Antennes atteignant les trois quarts de l'élytre, le scape orné de gros points, confluents sur la tranche externe où ils forment de petites dentelures irrégulières. Pattes antérieures fortement scabreuses, densément granulées et hérissées d'épines.

Femelle. Prothorax beaucoup plus étroit que celui du mâle, trapézoïdal. Antennes dépassant un peu le milieu des élytres, scape densément ponctué, peu ou point denticulé. Pattes antérieures fortement scabreuses, quoique moins fortement que le mâle.

Sumatra, Java, Celebes, Sanghir et probablement Borneo.

La taille en est assez grande et varie, pour les mâles, de 70 à 105 m.m.

8. **X.** *Lunicollis*, nov. spec.

Mâle. Tête plus longue que large. Mandibules très allongées. Prothorax en forme de demi-cercle, un peu entamé au sommet. Côtes des élytres élevées. Antennes atteignant les trois quarts de l'élytre, scape mat, ayant quelques gros points et une rangée d'épines assez longues sur sa tranche externe. Pattes antérieures moins scabreuses que dans l'espèce précédente, couvertes de rides ondulées desquelles s'élèvent par ci par là quelques aspérités.

Femelle. Prothorax de même forme que celui du mâle mais comparativement plus court. Antennes un peu plus longues que le milieu de l'élytre, scape brillant, muni de quelques points et d'une rangée d'épines comme dans le mâle. Pattes antérieures lisses, offrant seulement quelques traces d'aspérités.

Amboine, Ceram, îles Key, Myssol.

C'est l'espèce la plus grande. Elle atteint une taille de 120 m.m. et les petits exemplaires ne mesurent guère moins de 80 m.m. Elle est généralement confondue avec la *X. microcerus* quoique ce soit en réalité celle qui s'en éloigne le plus, notamment par la conformation du prothorax chez le mâle. Mr. Thomson avait signalé une espèce de Ceram, sous le nom de *X. Anguis*, mais d'une part il ne l'a pas décrite et d'autre part il l'a déclarée plus tard (Rev. Zool. 1878, p. 67) identique avec le *X. microcerus*. J'ai donc cru prudent de ne pas adopter ce nom.

9. **X.** *Axis* Thomson, Ann. Soc. Ent. Fr. 1877, Bull. p. CLXVII.

Mâle. Tête plus large que longue, Mandibules comparativement courtes. Prothorax en carré transversal. Côtes des élytres peu prononcées. Antennes atteignant la sept-huitième partie de l'élytre, le scape densément ponctué, souvent denticulé extérieurement. Pattes antérieures fortement scabreuses.

Femelle. Tête et mandibules encore plus courtes. Prothorax ayant à peu près la forme de celui du mâle, transversal. Antennes dépassant de beaucoup le milieu de l'élytre, le scape fortement ponctué. Pattes antérieures distinctement scabreuses.

Nouvelle Guinée.

Cette espèce se distingue en outre par une couleur plus claire et une vestiture plus dense et plus soyeuse. Sa taille est plus petite et ne dépasse jamais 80 m.m. Il y a même des exemplaires qui ne mesurent que 50 m.m. C'est la seule espèce dont la femelle ait le prothorax en carré transversal comme celui du mâle.

10. **X.** *Bufo* Thomson, Rev. Zool. 1878, p. 67.

Mâle. Cette espèce reproduit tout les caractères de l'espèce précédente mais elle en diffère par sa couleur plus foncée et ses antennes plus courtes, n'atteignant que les trois quarts de l'élytre. Quant à la femelle, c'est elle qui offre la différence la plus essentielle puisque son prothorax n'est pas transversal et carré, comme celui du *X. Axis*, mais semilunaire comme celui des deux premières espèces. Sa taille est encore moindre que celle du *X. Axis*, et elle habite Ternate, Halmaheira et les îles avoisinantes.

Le **X.** *Nycticorax* Thomson, Ann. Soc. Ent. Fr. 1877, Bull. p. CLIV, est une espèce voisine mais encore plus petite. Comme elle vient du nord de l'Australie il est probable qu'on la retrouve également au sud de la Nouvelle Guinée. Sa présence n'y a cependant pas encore été constatée.

Genre ***Clinopleurus*** Lansberge, (n. g.).

Femelle. Palpes très allongés, leur dernier article élargi et tronqué au bout. Languette courte, faiblement bilobée. Mandibules courtes, inclinées, rugueuses, arrondies en dehors au sommet, unidentées intérieurement. Labre vertical, tomenteux, échancré. Tête assez allongée, sillonnée, concave entre les antennes. Yeux médiocrement séparés, à peine sinués. Antennes atteignant au plus la moitié du corps, grêles, inermes, à article 1 assez long, scabreux, les autres lisses, le 3me un peu plus court que le premier. Prothorax semicirculaire, ses bords crénelés, fortement inclinés en dessous, à angles antérieurs nuls, les postérieurs terminés par une longue épine. Ecusson grand, arrondi en arrière. Elytres allongées, beaucoup plus larges que le prothorax. Saillie prosternale presqu' horizontale, arrondie au bout. Saillie mésosternale horizontale, bilobée en arrière. Pattes médiocrement allongées, toutes les cuisses épineuses en dedans, les jambes toutes épineuses en dedans et en dehors. Tarses très longs, à 1er article allongé, grêle à sa base, surtout aux antérieures, le 4me presqu' aussi long que les trois autres réunis.

Ce genre est très voisin des *Xixuthrus* et doit les suivre immédiatement. Il en diffère par sa saillie mésosternale bilobée, ses mandibules plus courtes, ses palpes plus allongés et son prothorax à bords latéraux inclinés comme dans les *Aegosoma*, ce qui lui donne un tout autre faciès. Je n'en connais pas le mâle, mais les caractères de la femelle sont déjà si tranchés qu'on peut admettre hardiment que ceux du mâle le seront encore plus.

11. *C. Arfakianus*, nov. spec.

Rufus, elytris rufotestaceis, pube auro-testacea tectus; capite subtiliter rugoso; thorace antice lateribusque granulato, disco inaequali; elytris reticulato-rugosis, quadricostatis, sutura fortiter spinosa. — Long. 65 m.m.

D'un brun roux, plus clair sur les élytres, le corps recouvert en entier de poils dorés, plus longs sur la poitrine. Tête finement rugueuse, le sillon plus profond entre les yeux, l'épistome triangulaire, plus densément villeux. Prothorax finement rugueux sur le disque, granulé en avant et sur les côtés, muni au milieu d'un tout petit tubercule lisse, duquel rayonnent des poils plus allongés que sur le reste du corps; de chaque côté du tubercule deux autres inégalités et près de la base, non loin des angles postérieurs, un enfoncement; base convexe, droite au milieu, allant obliquement de chaque côté vers l'épine postérieure. Ecusson orné de longs poils. Elytres couvertes d'une rugosité réticulée, munies de quatre côtes peu élevées, réunies en arrière, la troisième se joignant à la deuxieme avant l'extrémité de celle-ci; suture fortement épineuse. Corps finement rugueux en dessous. Pattes et antennes lisses, munies de points irréguliers, espacés.

Un seul exemplaire femelle rapporté du Mont Arfak (Nouvelle Guinée) par Mr. Laglaize.

Genre **Dysiatus** Pascoe.

12. **D.** *Melas* Pascoe, Long. Malay. p. 665; pl. 24, fig. 1. — Celebes.

C'est à tort que Mr. Pascoe indique cette espèce comme étant denuée de pubescence. Dans les exemplaires bien conservés tout le dessus est recouvert de petits poils très fins et très courts. Dans la femelle seulement les élytres sont complètement glabres. Mr. Pascoe n'a décrit que le mâle. Voici en quoi la femelle se distingue de lui. Elle a la tête et le prothorax comparativement petits, ce dernier sans granulations, orné seulement de quelques points, quoiqu'à surface assez inégale, et muni latéralement d'épines beaucoup plus fortes; les élytres sont comparativement plus larges, lisses, à ponctuation plus forte mais non confluente et à côtes moins apparentes; les pattes antérieures et le scape des antennes sont lisses, couvertes de gros points enfoncés.

C'est évidemment le *Dysiatus melas* que Lacordaire cite comme seconde espèce de *Xixuthrus* (Genera. VIII, p. 91).

Tribu des MACROTOMIDES.

Genre **Prinobius** Mulsant.

Dans le »Genera des Coléoptères" Lacordaire n'a pas adopté ce genre, auquel, à l'instar de Mr. J. Thomson, il ne reconnait aucun caractère qui puisse le distinguer des vrais *Macrotoma*. Evidemment il n'a pas eu à sa disposition un matériel assez considérable, sans cela il aurait été pour sûr frappé de la différence réelle qui existe entre les deux genres. C'est à tel point qu'à première vue on peut distinguer le mâle d'un *Prinobius* de celui d'un *Macrotoma*. Chez les premiers le corselet et la poitrine sont finement granulés, comme corrodés, et le prothorax est en carré transversal, orné d'impressions plus ou moins brillantes. Chez les *Macrotoma* le corselet est en général brillant, fortement ponctué, trapézoïdal, différent peu de celui de la femelle dont la taille est en outre à peu près de la même dimension, tandis que la femelle des *Prinobius* est plus petite et a un prothorax complètement différent de celui du mâle. Mais le caractère le plus saillant consiste dans la conformation du métasternum, qui, entièrement brillant et couvert de poils chez les *Macrotoma*, est corrodé et glabre chez les *Prinobius* mâles, avec un espace basal triangulaire brillant, couvert de poils et séparé du reste par un sillon ou une carène.

Les vrais *Macrotoma* sont tous africains tandis que les *Prinobius* se trouvent disséminés dans tout l'ancien continent et étendent leur habitat jusque dans le nord de l'Australie. C'est donc à ce dernier genre qu'appartiennent toutes les espèces Indo-Malaises. Elles sont pour la plupart inédites.

13. **P.** *Pascoei*, nov. spec.

Macrotoma Luzonum Pascoe, Long. Malay. p. 666.

C'est à tort que Mr. Pascoe a pris cette espèce pour le *M. Luzonum* qui ne se trouve pas en dehors des îles Philippines. Ce savant entomologiste n'a du reste eu que de femelles à sa disposition, à en juger par la description qu'il en donne et je suis malheureusement dans le même cas. Je ne puis donc que comparer les femelles des deux espèces. Voici en quoi elles se distinguent l'une de l'autre. Celle du *P. Pascoei* est plus petite; son prothorax est beaucoup plus fortement ponctué, comme réticulé, la ponctuation ne laissant qu'un petit espace lisse au milieu; les bords en sont beaucoup plus épineux, mais les épines sont plus courtes et l'angle postérieur est armé d'une seule épine plus longue que les autres, tandis que chez le *Luzonum* il est orné de plusieurs épines disposées en eventail; les élytres sont plus foncées à la base; enfin le 3me article des antennes est inerme tandis que chez le *Luzonum* il est muni de longues épines.

Le *P. Pascoei* se trouve à Sumatra, à Banka, à Biliton et à Borneo. L'exemplaire que Mr. Pascoe indique comme venant des îles Aru doit appartenir à une autre espèce que je ne connais pas.

14. **P.** *Celebensis*, nov. spec.

Femina. *Elongata*, *brunnea*, *elytris fulvis*, *basi obscurioribus*, *thorace rude*, *inaequaliter punctato*, *elytris granulato-punctatis*, *quadricostatis*, *sutura spinosa*, *antennarum articulo* 3° *pedibusque totis spinosis.* — Long. 60 m.m.

Femelle. Allongée, brillante, d'un brun foncé avec les élytres fauves, à base plus foncée, les tibias plus clairs à mesure qu'ils se rapprochent de leur extrémité. Tête densément ponctuée, l'épistome saillant, les tubercules antennaires aplatis. Prothorax assez étroit, trapézoïdal, couvert de gros points plus espacés au milieu, formant latéralement des rides et des varioles, subsillonné longitudinalement avec une dépression médiane à la base, les bords presque droits, armés d'épines aiguës, l'angle postérieur terminé par une épine plus longue. Ecusson carèné à la base, arrondi à l'extrémité, orné de poils testacés. Elytres sept fois aussi longues que le prothorax, couvertes d'une ponctuation irrégulière très dense, qui les fait paraître comme ridées, ornées de quatre côtes qui disparaissent vers l'extrémité, la suture épineuse. Dessous du corps finement rugueux. Poitrine brillante, couverte de poils testacés. Pattes couvertes de points espacés, fortement épineuses. Antennes à art. 3—7 épineux en dessous, le scape médiocrement épais, parallèle.

Cette espèce, dont je ne connais qu'un seul exemplaire femelle qui m'a été envoyé de Menado (Celebes), est voisine de la précédente. Elle en diffère par sa ponctuation plus forte, les épines plus aiguës du prothorax, la fossette basilaire de celle-ci, la forme de l'épistome et les épines des antennes.

15. **P.** *Alfurus*, nov. spec.

Mas. *Obscure brunneus, nitidus, glaber, capite granulato, thorace subtiliter coriaceo, disco plagis 4 nitidis ornato, quarum duobus mediis majoribus, triangularibus, lateribus spinis validis armatis, elytris basi fortiter granulatis, apice scabrosis, quadricostatis, sutura spinosa, antennis articulis 3 prioribus transversim scabrosis, articulis 1—5 subtus spinosis.* — Long. 50—70 m.m.

Femina. *Minor, thorace antice angustiore, toto nitido, irregulariter cicatricoso-punctato, disco punctis remotis, angulo postico longe spinoso, antennis haud scabrosis, corpore multo brevioribus, articulo 3⁰ tantum spinoso.*

Mâle. Brun foncé, un peu plus clair sur le bout de l'élytre, les pattes et le dernier article des antennes glabre et brillant en dessus. Tête rugueuse, l'épistome en triangle très court, le front profondément creusé entre les yeux et les tubercules antennaires, l'occiput distinctement sillonné. Prothorax corrodé, en carré transversal, un peu atténué en avant, les angles antérieurs arrondis, les postérieurs aigus, les bords latéraux fortement épineux, le disque orné de deux impressions triangulaires enfoncées, ponctuées, d'une petite marque analogue de chaque côté et d'une marque longitudinale oblique en arrière, le bord postérieur lisse, garni de poils. Ecusson fortement granuleux, arrondi au bout. Elytres un peu plus larges que le prothorax, ornées chacune de quatre côtes distinctes qui disparaissent vers l'extrémité, fortement granulées à la base, couvertes ensuite d'une ponctuation irrégulière, confluente. Poitrine corrodée, mate, avec l'impression triangulaire du métasternum assez profonde. Antennes plus longues que le corps, à trois premiers articles fortement scabreux, le troisième ridé transversalement, les cinq premiers épineux en dessous. Pattes fortement épineuses, surtout les antérieures qui sont très scabreuses.

Femelle. Plus petite, le prothorax beaucoup plus étroit que les élytres, rétréci en avant, brillant, à ponctuation grossière, formant des cicatrices, le milieu beaucoup plus lisse. Métasternum lisse et villeux en entier. Antennes beaucoup plus courtes que le corps, à article 1 non scabreux, les trois premiers seuls épineux.

Cette espèce m'a été envoyée de Timor et de Flores. Le Musée de Leyde en possède également un exemplaire originaire de Timor et un autre d'Amboine.

16. **P.** *Vestitus*, nov. spec.

Obscure brunneus, pube grisea dense vestitus, capite thoraceque partim denudatis, thorace antice bifoveolato, postice longitudinaliter impresso, elytris obsolete costatis, sutura spinosa, scutello apice triangulari. — Long. 40 – 75 m.m.

Femina. *Minor, colore dilutiore, thorace antice angusto, antennis brevioribus.*

Mâle. Brun foncé, les élytres, les pattes et les antennes plus claires, recouvert d'une pubescence grisâtre qui envahit même les pattes et les premiers articles des antennes, mais qui fait défaut sur les parties corrodées du prothorax et de la poitrine. Tête finement rugueuse, profondément creusée entre les antennes, l'épistome en triangle presqu' équilatéral. Prothorax un peu plus large que long, en carré transversal un peu atténué en avant, muni sur ses bords latéraux d'épines nombreuses mais courtes, les angles postérieurs aigus, finement corrodé, mat, ayant antérieurement deux impressions plus brillantes, ponctuées, en arrière de celles-ci une impression irrégulière, parfois longitudinale, et de chaque côté à la base une impression qui diffère selon les individus et qui remonte vers les deux tiers en s'interrompant parfois, toutes ces impressions ornées, dans les exemplaires frais, de poils plus longs que ceux qui recouvrent le reste du corps. Ecusson chagriné, un peu en pointe à l'extrémité. Elytres densément granulées à la base, finement chagrinées ensuite, munies de quatre côtes obsolètes, surtout les latérales, la suture épineuse. Côtés de la poitrine et triangle basal du métasternum couverts de longs poils. Abdomen densément granulé. Antennes un peu plus courtes que le corps, les trois premiers articles fortement scabreux, 1—5 dentés en dessous. Pattes scabreuses et dentées, surtout les antérieures.

Femelle. Beaucoup plus petite, à prothorax plus convexe, plus étroit, lisse, couvert de points nombreux latéralement, très espacés au milieu, la pubescence plus fine, très caduque, sauf sur la poitrine et les bords latéraux du prothorax, celui-ci se terminant en arrière par une longue épine, les antennes lisses, beaucoup plus courtes.

Rapporté de Sumbawa par Mr. Colffs. — Cette espèce est facilement reconnaissable par la pubescence dont elle est entièrement recouverte. Quant à sa forme générale elle se rapproche beaucoup de celle de l'espèce précédente, dont elle diffère cependant par sa granulation beaucoup plus fine, les côtes des élytres moins prononcées, la forme de l'écusson, etc. La femelle a le prothorax beaucoup moins fortement ponctué.

17. ***P.*** *Ceramensis*, nov. spec.

Rufo-brunneus, *subnitidus*, *glaber*, *thorace subtilissime scabroso*, *antice biimpresso*, *interdum foveolis pluribus ornato*, *lateribus fere parallelis*, *spinis obsoletis*, *scutello apice subacuto*, *elytris basi granulatis*, *apice coriaceis*, *costatis*, *antennis corpore brevioribus*, *articulis prioribus modice scabrosis ac spinosis*. — Long. 35 m.m.

Femina latet.

D'un brun rougeâtre, plus clair sur la partie postérieure des élytres, les pattes et l'extrémité des antennes, glabre en dessus, médiocrement brillant. Tête ponctuée au milieu, rugueuse de côté, l'impression intraoculaire se prolongeant jusque derrière les yeux, l'épistome concave, arqué. Prothorax beaucoup plus large que long, rugueux, mat, ses bords latéraux presque parallèles, à épines presqu' oblitérées, les angles antérieurs arrondis, les postérieurs saillants, le disque fort inégal, ayant antérieurement deux impressions assez profondes, auxquelles se joignent parfois d'autres fossettes situées plus bas, ces impressions n'offrant que quelques traces de brillant. Ecusson angulaire à son extrémité. Elytres de la largeur du prothorax, fortement granulées à la base, la granulation se changeant ensuite en une ponctuation irrégulière, rapprochée, qui les fait paraître rugueuses, sur le disque quatre côtes peu marquées, surtout la troisième. Partie corrodée du métasternum à granulation excessivement fine, le triangle basal très enfoncé, limité par de véritables côtes, orné de longs poils. Antennes plus courtes que le corps, leurs premiers articles faiblement scabreux et épineux. Les pattes de même.

Cette petite espèce, dont je ne connais que deux mâles, dont l'un se trouve dans le Musée de Leyde et l'autre dans ma collection, provient de l'île de Ceram. Elle semble représenter un avortement du type et se distingue au premier coup d'oeil par sa petite taille, sa couleur rougeâtre et par le prothorax plus transversal, à bords latéraux parallèles, à peine épineux.

18. **P.** *Serricollis* Thomson, Rev. Zool. 1877, p. 272. — Java.

Je ne connais aucune espèce de *Prinobius* originaire de Java, quoiqu'il soit probable que ce genre y sera représenté tout aussi bien que dans les autres îles de la Sonde. Peut-être le *P. serricollis* est-il identique avec l'une ou l'autre des espèces décrites plus haut. La description qu'en donne Mr. Thomson n'est pas assez détaillée pour qu'on puisse décider cette question sans examen du type.

Tribu des REMPHANIDES.

Genre **Rhaphipodus**[1] Serville.

19. **R.** *Suturalis* Serville, Ann. Soc. Ent. France. 1832, p. 169. — Java, Borneo.

20. **R.** *Wallacei* Pascoe, Long. Malay. p. 669. — Borneo.

21. **R.** *Blumei*, nov. spec.

Mas. *Piceus, subnitidus, glaber, elytris obscure castaneis, capite subtiliter rugoso, thorace confertissime granulato, lateribus parallelis, crenulatis, dorso plagis duobus minus dense punctatis, elytris rugosis, dorso nitidioribus, obsolete costatis.*

Femina. *Capite minore, thorace angustiore, disco nitido, inaequali, angulis posticis in spinam recurvam productis.* — Long. 35—66 m.m.

Mâle. D'un brun noirâtre, se changeant parfois en chatain plus ou moins foncé, glabre, médiocrement brillant en dessus. Tête robuste, finement rugueuse, le sillon longitudinal fortement enfoncé en avant des yeux. Prothorax finement granulé, ce qui le fait paraître mat, du double plus large que long, ses côtés presque parallèles, arrondis en avant, armés de courtes épines, formant des angles épineux à la base, qui est droite au milieu mais qui va de chaque côté obliquement vers l'angle postérieur, le bord antérieur, trisinué, sur le disque une fine ligne longitudinale et deux triangles élevés, moins densément ponctués, mais pas brillants. Ecusson convexe, finement granuleux. Elytres un peu plus larges que le prothorax, rugueuses, avec la base et la partie avoisinante de la suture plus brillantes, ornées de points peu profonds, munies de quatre côtes à peine

---

1) Je ne puis admettre la correction des auteurs du Catalogue de Munich qui écrivent *Rhaphidopodus*. A mon avis il faut respecter les noms tels qu'ils ont été créés par leur auteur. Si on admet le droit de modifier un nom parcequ'il contient une faute contre l'etymologie on aurait à plus forte raison la faculté de changer les noms qui ne signifient rien ou qui sont indiqués dans le catalogue comme *vox absurda*. Où resterait alors le droit de priorité?

indiquées, surtout les latérales, la suture épineuse. Antennes n'atteignant pas le milieu de l'élytre. Pattes fortement scabreuses, toutes armées de fortes épines, surtout intérieurement.

Femelle. Tête plus petite. Prothorax plus étroit, plus fortement épineux, l'angle postérieur formant une longue épine recourbée, le disque plus lisse, inégal, moins densément ponctué. Antennes pas beaucoup plus courtes mais plus grêles.

Ile de Java. — Cette espèce est voisine du *R. Wallacei* Pascoe dont elle peut être distinguée par son prothorax plus étroit, le manque de dépression triangulaire sur le front, les élytres moins brillantes, etc. Il est possible que ce soit le *R. Javanus* Dej. Cat., dont parle Lacordaire (Genera, VIII. p. 107 note) mais à défaut de certitude à ce sujet et cette citation n'étant accompagnée d'aucune description je préfère lui conserver le nom qu'elle a porté depuis longtemps au Musée de Leyde et qui honore la mémoire d'un des explorateurs les plus savants et les plus zélés de nos possessions indiennes.

Genre **Remphan** Waterhouse.

22. **R.** *Hopei* Waterhouse, Trans. Ent. Soc. Lond. I. p. 67; pl. VIII. fig. 1. — Borneo (teste D. Pascoe, Long. Malay. p. 668).

Genre **Ulogastra** Lansberge, (n. g.).

Mâle. Palpes courts, inégaux, leur dernier article conique. Mandibules médiocres, robustes, inclinées, brusquement recourbées à l'extrémité, subdentées extérieurement; une forte dent médiane à l'intérieur. Labre vertical, concave, arrondi en avant. Tête large, sillonée, l'épistome concave, échancré antérieurement. Antennes un peu plus courtes que le corps, filiformes, à article 1 déprimé en dessus, robuste, de la longueur du prothorax, 3 un peu plus court que 1, 4—10 subégaux, le quatrième plus épais que les suivants, le dernier beaucoup plus long, un peu arqué. Yeux fortement séparés en dessus. Prothorax transversal, crénelé sur les côtés. Ecusson aussi long que large, arrondi au bout. Elytres médiocrement convexes, subparallèles. Pattes robustes. Cuisses linéaires, les antérieures âpres, toutes munies en dessous de deux rangs d'épines. Jambes comprimées, sillonnées extérieurement, les antérieures arquées, bi-épineuses au bout, munies intérieurement et extérieurement de quelques épines. Dernier article des tarses un peu plus court que les trois autres réunis. Abdomen luisant au milieu, le bord des segments impressionné et ridé, sur chacun d'eux de chaque côté, près du bord extérieur, un espace mat, corrodé, entourant une fossette peu profonde. Saillie prosternale droite, arrondie et subtuberculée au bout. Saillie mésosternale large, concave, échancrée en angle en arrière.

Femelle. Antennes atteignant seulement la moitié des élytres, plus grêles. Prothorax rétréci en avant. Pattes moins robustes, lisses, les tibias antérieurs épineux seulement en dehors. Abdomen entièrement lisse, le dernier segment un peu échancré au bout.

Comme on le voit, ce genre est très voisin des *Agrianome* qu'il devra immédiatement précéder. Il en diffère principalement par l'abdomen entièrement luisant au milieu chez les mâles et par les tarses moins robustes, à article premier moins allongé.

23. *U. Colffsi*, nov. spec.

Castanea, elytris testaceis, glaber, nitida, capite thoraceque corrugatis, opacis, hoc medio nitido, grosse punctato, linea longitudinali instructo, elytris vermiculatis, pectore testaceo-hirsuto. — Long. 30—45 m.m.

Mâle. Médiocrement allongé, parallèle, brillant, d'un brun foncé, l'abdomen et les pattes postérieures plus clairs, les élytres testacées, bordées de brun. Tête rugueuse, mate en arrière, munie d'un sillon qui s'évanouit vers la base. Corselet du double plus large que long, arrondi et crénelé de côté, l'angle postérieur saillant, le disque entièrement lisse, grossièrement ponctué, avec une ligne longitudinale lisse et une élévation de chaque côté, le milieu de la base lisse, le reste du bord postérieur, les bords antérieur et latéraux mats, corrodée, l'espace corrodé antérieur formant un triangle; en arrière de chaque côté de la ligne médiane une fossette plus finement ponctuée. Ecusson ponctué à la base. Elytres vermiculées, un peu plus larges que le prothorax, arrondies au bout, la suture épineuse, la ponctuation plus fine vers l'extrémité, sans la moindre trace de côtes mais avec un sillon latéral en dessous des épaules. Poitrine très finement rugueuse, ornée de poils grisâtres. Pattes postérieures lisses, les antérieures fortement ponctuées, rugueuses en dessous.

Femelle. Prothorax plus étroit, surtout en avant, plus fortement épineux, entièrement ponctué, vermiculé, avec une ligne élevée au milieu. Des traces distinctes de côtes sur les élytres. Pattes antérieures de la même nuance que les postérieures.

Trouvé à Sumbawa par Mr. Colffs.

Genre ***Cryptobelus*** Thomson.

24. ***C.*** *Gestroi* Thomson, Ann. Soc. Ent. Fr. 1878, Bull. p. CXLVIII. — Nouvelle Guinée.

Genre ***Xaurus*** Pascoe.

25. ***X.*** *Depsarius* Pascoe, Ann. and Mag. of N. H. 3rd ser. XIX, p. 410. — Morty.

26. ***X.*** *Papuus*, nov. spec.

Elongatus, glaber, fulvo-testaceus, capite thoraceque obscurioribus, mandibulis dentatis, thorace cicatricoso, elytris crebre punctatis, apice vermiculatis. — Long. 40 m.m.

Très allongé, lisse en dessus, pubescent en dessous, d'un fauve jaunâtre, plus foncé sur la tête, le prothorax, les pattes et le premier article des antennes. Tête finement rugueuse, sillonnée seulement entre les yeux, les mandibules laissant entr'elles un espace libre au milieu duquel se trouve une forte dent. Prothorax court, large, beaucoup plus étroit en avant, coupé obliquement de chaque côté en arrière, l'angle postérieur formant une saillie triangulaire, les côtés finement crénelés, les angles antérieurs presque nuls, finement rugueux, couvert de cicatrices dont une plus profonde, parallèle au bord antérieur. Ecusson finement ponctué, convexe, tronqué au bout. Elytres à peu près de la largeur du prothorax entre les deux épines, très longues, parallèles, arrondies à l'extrémité, à suture épineuse, creusées en dessous de l'épaule, sans côtes apparentes, fortement ponctuées à la base, la ponctuation confluente et vermiculée vers l'extrémité. Dessous du corps finement granuleux, pubescent. Pattes inermes, ponctuées. — Femelle.

Rapporté du Cap Has (Nouvelle Guinée) par Mr. Laglaize.

Le genre *Xaurus*, tel qu'il est caractérisé par Mr. Pascoe et par Lacordaire, a les mandibules inermes en dedans. L'espèce que je viens de décrire les a au contraire armées d'une forte dent médiane. Malgré cela je n'hésite pas à la classer dans ce genre, parcequ'elle en possède, pour le reste, tous les caractères. Les deux espèces ont même la plus grande analogie entr'elles. Ne se pourrait-il pas que l'unique exemplaire du *X. depsarius* sur lequel le genre a été établi eût les dents usées, comme cela arrive si souvent chez les Prionides?

Genre **Teispes** Thomson.

27. **T.** *Dorsalis* Thomson, Systema Ceramb. p. 305. — Timor (Musée de Leyde).

Tribu des MALLODONTIDES.

Genre **Archetypus** Thomson.

28. **A.** *Fulvipennis* Pascoe, Trans. Ent. Soc. Lond. 2nd ser. V (1859). p. 15; Long. Malay. p. 672. — *Parandroides* Thomson, Class. Long. p. 320. — Nouvelle Guinée, îles Aru, Bourou.

Tribu des ZARACIDES.

Genre **Zarax** Pascoe.

29. **Z.** *Eurypodioides* Pascoe, Ann. and Mag. of N. H. 3rd ser. XIX, p. 410. — Sumatra, Borneo.

Tribu des COLPODERIDES.

Genre **Omotagus** Pascoe.

30. **O.** *Lacordairei* Pascoe, Ann. and Mag. of N. H. 3rd ser. XIX, p. 410; Long. Malay. p. 674. — Nouvelle Guinée.

Mr. Pascoe et Lacordaire n'ont connu que le mâle. Je possède un exemplaire de la femelle. Voici en quoi elle se distingue du mâle. Sa tête et son prothorax sont plus petits, le dernier moins densément ponctué au milieu, les élévations du disque même brillantes; les élytres sont beaucoup plus larges que le prothorax à la base et les pattes bien moins robustes.

Genre **Hystatus** Thomson.

31. **H.** *Javanus* Thomson, Class. Long. p. 321. — *Thomsoni* Lacordaire, Genera. VIII, p. 135, note 2. — Java, Sumatra, Borneo.

Les auteurs du catalogue de Munich semblent se ranger à l'avis de Lacordaire que Mr. Thomson ayant à tort pris son *Hystatus Javanus* pour le *Mallodon Javanum* de Dejean, il y avait lieu de rebaptiser cette espèce. En premier lieu je ferai observer que puisque les genres *Hystatus* et *Mallodon* sont différents il pourrait parfaitement y avoir un *H. Javanus* et un *M. Javanum*. En second lieu le *Mallodon Javanum* n'a jamais été décrit. On ne sait pas même au juste quelle est l'espèce à laquelle ce nom se rapporte. Il n'y a donc pas lieu d'en tenir compte. L'*Hystatus Javanus* seul a été décrit. Il me semble par conséquent que c'est bien à tort que Lacordaire a considéré cette espèce comme inédite et lui a imposé un autre nom.

Tribu des CLOSTERIDES.

Genre **Sarmydus** Pascoe.

32. **S.** *Subcoriaceus* Hope. Gray, Zool. Misc. 1831. I. p. 27 (*Tragosoma*). — *Antennatus* Pascoe, Ann. and Mag. of N. H. 3rd ser. XIX. p. 410; Long. Malay. p. 676 (teste C. O. Waterhouse, Trans. Ent. Soc. Lond. 1874. p. XXVIII). — Sumatra, Borneo.

Genre **Osphryon** Pascoe.

33. **O.** *Adustum* Pascoe, Long. Malay. p. 662. — Nouvelle Guinée.

Tribu des AEGOSOMIDES.

Genre **Aerogrammus** Bates.

34. **A.** *Rufus* Bates, Ent. Monthl. Mag. XII. p. 51. — Borneo.

Genre **Aegosoma** Serville.

35. **A.** *Marginale* Fabricius, Syst. Ent. p. 169. — Pascoe, Long. Malay. p. 679. — *Javanicum* Redtenbacher, Reise Novara. II (1868), p. 202. — Java, Sumatra, Banka, Borneo, Celebes, Amboina.

36. **A.** *Bicoloripes* Ritsema, Notes Leyd. Mus. III (1881), p. 151. — Sumatra.

37. **A.** *Giganteum*, nov. spec.

Mas. *Brunneum*, *elytris rufo-testaceis*, *antennis articulis tribus basalibus brunneis*, 4—7 *rufis*, *nigro-annulatis*, 8—11 *nigris, capite elongato, thorace parvo, convexo, elytris tricostatis.* — Long. 60 m.m.

Brun, les élytres d'un roux tournant au testacé vers les bords latéraux, leur bord marginal noir, la suture noirâtre en arrière, les antennes à art. 1—3 bruns, 4—7 fauves avec le sommet noir, les suivants complètement noirs. Il est probable que dans les exemplaires frais, ce qui n'est pas le cas pour celui que je décris, le corps sera recouvert en dessus d'un enduit grisâtre dont on voit des vestiges ça et là. Tête allongée en arrière des yeux, convexe entre eux, un peu concave en avant, finement rugueuse avec quelques granulations. Prothorax avec une ponctuation analogue, petit, très convexe, arrondi sur les côtés, à angles postérieurs arrondis, la base légèrement bisinuée. Ecusson arrondi au sommet. Elytres beaucoup plus larges que le prothorax, très allongées, finement rugueuses, épineuses à la suture, munies de trois côtes peu élevées, dont la première se réunit à la seconde vers les $^4/_5$me, de celle-ci, tandis que la troisième disparait en avant. Corps lisse en dessous, la poitrine ornée de poils jaunes et l'abdomen noirâtre. Pattes de devant fortement scabreuses, les intermédiaires granulées, les postérieures ponctuées. Antennes très épaisses, beaucoup plus longues que le corps, fortement scabreuses, les six derniers articles lisses, ponctués.

Cette espèce, dont je ne connais qu'un seul exemplaire mâle, est remarquable par sa taille gigantesque, ce qui lui donne l'aspect d'un *Macrotoma.* Elle provient de Solok (Sumatra), où elle a été prise par Mr. J. H. Schagen van Leeuwen (Musée de Leyde).

38. ***A.*** *Fimbriatum*, nov. spec.

Fuscum, densissime testaceo-tomentosum, elytrorum margine, costibus, suturaque nigris, nitidis, pedibus nigris, antennis nigris, subtus dense fimbriatis, prothorace lateribus rotundato, prope basin sinuato, angulo postico acuto, scutello apice acuto. — Long. 35 m.m.

Mâle. D'un brun noirâtre, les pattes et les antennes noires, le dessus densément recouvert d'un enduit villeux d'un gris jaunâtre. Tête un peu concave sur le front, finement rugueuse. Prothorax petit, plus large que long, les côtés dilatés en forme de tubercules ronds, puis sinués près des angles postérieurs, qui sont aigus, la base à peine bisinuée. Ecusson ogival. Elytres beaucoup plus larges que le prothorax, à ponctuation invisible à cause de la densité de la vestiture, ayant le bord, la suture et deux côtes, lisses, noirs, brillants, ces côtes se réunissant vers les $^4/_5$me, des vestiges de deux autres côtes, la suture épineuse. Corps finement granulé en dessous, tomenteux, la poitrine ornée de poils plus longs. Antennes robustes, à article premier court et gros, les autres munis en dessous d'une épaisse frange de poils jaunâtres.

Femelle. Taille plus grande. Tête plus petite. Prothorax plus étroit en avant, sans protubérance latérale, allant en se dilatant jusque vers les angles postérieurs. Antennes moins robustes, plus courtes, lisses, non frangées. L'exemplaire que j'ai devant moi n'a pas de vestiture en dessus. Peut-être a-t-elle disparu par le frottement, mais il se peut aussi qu'elle fasse défaut ou soit plus rare chez la femelle, comme cela arrive dans d'autres *Aegosomides.*

Solok. (Sumatra). — Pris également par Mr. Schagen van Leeuwen (Musée de Leyde).

Genre **Megopis** Serville.

39. **M.** *Costata*, nov. spec.

Fusca, testaceo-villosa, elytris costis denudatis ornatis, sutura spinosa, antennis rufis, apice nigro-annulatis. — Long. 25—35 m.m.

Mâle. Brun foncé, finement granulé, couvert en dessus d'une fine pubescence testacée, à reflets dorés, la poitrine densément velue, le reste du corps en dessous, les antennes et les pattes glabres, celles-ci fauves avec le premier article plus foncé et les autres annelés de noir à l'extrémité. Tête rhomboïdale, creusée entre les antennes, les yeux très gros. Prothorax très petit, à bords antérieur et postérieur relevés, fortement rétréci en avant, les angles postérieurs déprimés, saillants, en avant de la base trois dépressions dont les deux latérales plus profondes. Elytres plus larges que le prothorax, ornées chacune de quatre côtes noires, brillantes, crénelées, qui se rejoignent vers l'extrémité, les deux extérieures rudimentaires, surtout la troisième, l'extrémité arrondie, épineuse à la suture. Premier article des antennes, le deuxième et la moitié du troisième rugueux, les suivants lisses.

Femelle. Du tiers plus grande que le mâle, à tête plus étroite et corselet plus large, les antennes de la longueur du corps, les premiers articles moins gros et moins rugueux, les suivants allant en s'élargissant vers l'extrémité.

Cette espèce se trouve à Java et à Sumatra. — C'est avec doute que je la sépare du *M. costipennis* White avec lequel elle a les plus grandes analogies. Elle en diffère cependant par sa couleur obscure, les côtes des élytres plus prononcées, noires, la pubescence plus dense, plus obscure, le prothorax plus étroit chez la femelle, etc.

40. ***M****. Cinnamomea*, nov. spec.

Tota cinnamomea, capite sat lato, oculis magnis, subtiliter granulata, glabra, elytris costatis, costis basi nitidis, sutura fortiter spinosa, antennis asperis. — Long. 20 m.m.

Entièrement couleur de canelle, mat, finement granulé, la tête et le prothorax ayant un vestige de pubescence, les élytres glabres. Tête large, rhomboïdale, finement sillonnée, non creusée entre les yeux, ceux-ci très grands. Prothorax assez petit, beaucoup plus court que long, à bords antérieur et postérieur relevés, la base bisinuée, les angles postérieurs saillants, le disque formant une élévation qui s'étend jusqu'aux bords latéraux et les fait paraître tuberculés. Elytres médiocrement larges, atténuées vers l'extrémité, finissant en une épine suturale très forte, sur chacune quatre côtes dont les deux extérieures rudimentaires, les intérieures se réunissant en arrière. Poitrine fortement villeuse. Antennes entièrement mates, les 5 premiers articles finement scabreux.

Un seul exemplaire mâle qui a été trouvé à Java sur le Mont Gedeh et fait partie de ma collection. Cette espèce tient le milieu entre les *Megopis*, les *Nepiodes* et les *Aegosoma*, ce qui prouve qu'au fond ces trois genres n'en font qu'un.

Genre **Nepiodes** Pascoe.

41. **N.** *Cognatus* Pascoe, Ann. and Mag. of N. H. 3rd ser. XIX. p. 410; Long. Malay. p. 680. — Borneo.

Genre **Erythraenus** Bates.

42. **E.** *Borneensis* Bates, Ent. Monthl. Mag. XII. p. 52. — Borneo.

Brummen, Mars 1884.